

Madame Thi My Binh LE soutiendra sa thèse de doctorat en Géographie, intitulée : " Le tourisme et développement durable sur le littoral et les îles de la baie de Nha Trang ", sous la direction de Monsieur Pierre-Marie DECOUDRAS le :

Lundi 7 mai 2012
A partir de 14h00
Amphithéâtre Genevoux
Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Composition du jury :

- Monsieur Pierre-Marie DECOUDRAS, Professeur émérite, Université de La Réunion
- Monsieur Alain MAHARAUX, Professeur certifié, H.D.R, Collège Bourbon
- Monsieur Jean-Yves PUYO, Professeur, Université de Pau et du Pays de l'Adour
- Monsieur François TAGLIONI, Professeur, Université de La Réunion
- Madame Xuan Lan VO SANG, Professeur, Université Van Lang - Vietnam

Résumé:

Connu par le climat tempéré et la beauté de sa baie, Nha Trang, préfecture de la province de Khanh Hoa (Vietnam), témoigne d'une tradition touristique centenaire. Cette ville côtière est devenue en ce moment une des destinations prioritaires du Vietnam. Cependant, suite au surdéveloppement touristique à Nha Trang, nous avons retenu certains problèmes marquants : l'exode des îliens, le manque de personnel compétent au tourisme, l'implication insuffisante des acteurs privés dans les politiques de développement touristique, la surexploitation de la baie de Nha Trang et la diminution du nombre de touristes internationaux. Ces effets négatifs semblaient être confrontés aux principes du tourisme durable qui est une préoccupation majeure non seulement dans le monde mais aussi au Vietnam. Dans cette optique, la question de durabilité a constitué pour nous un point d'analyse intéressant pour étudier le littoral et les îles de la baie de Nha Trang et leur développement touristique.

Notre questionnement de départ était donc de savoir si on peut considérer le développement touristique actuel à Nha Trang comme durable grâce à des indicateurs socioculturels. Travaillant spécialement en recherche appliquée, nous avons ordonné notre étude en trois parties. La première présente d'abord un point de vue historique grâce auquel nous avons pu mieux comprendre l'évolution de cette station balnéaire depuis l'époque coloniale. La typologie de ses produits touristiques proposés ensuite nous a permis d'appréhender les atouts du tourisme à Nha Trang, ses faiblesses ainsi que ses potentiels. Ces préoccupations constituent les premier et deuxième chapitres de notre recherche dont les réponses sont les suivantes : La colonisation française peut être considérée comme une époque importante de l'histoire touristique de Nha Trang, non seulement parce que pour la première fois le tourisme y a fait son apparition, mais aussi parce que depuis cette date Nha Trang fait toujours partie de la liste des destinations touristiques incontournables du Vietnam. Aujourd'hui comme autrefois, si la ville de Nha Trang s'ouvre de plus en plus au tourisme, les fréquentations touristiques sont toujours bien en deçà du potentiel du site. Cependant, les pratiques touristiques proposées ne sont pas à la hauteur des ressources existantes. La présence des fleuves, l'environnement naturel très riche et encore peu exploité de l'arrière-pays laissent deviner des perspectives intéressantes, surtout dans l'optique d'un tourisme durable.

Dans la deuxième partie, nous nous sommes plus particulièrement intéressés aux touristes et aux populations locales, pour mieux comprendre quel regard ils portaient sur le développement touristique à Nha Trang. Tandis que les touristes donnaient leurs avis sur le comportement et les compétences professionnelles du personnel lié au tourisme ainsi que sur la qualité de service offerte par les établissements touristiques, les résidents qui faisaient l'objet du troisième chapitre s'exprimaient plutôt sur les impacts socioculturels dus au tourisme et l'évaluation générale du développement touristique actuel à Nha Trang. Au cours du quatrième chapitre, nous avons retenu quatre grands enseignements tirés d'évaluations de la part des touristes vis-à-vis du personnel et des établissements touristiques dans l'ensemble de la ville de Nha Trang. Il s'agit d'une relative satisfaction quant au comportement des personnels, de leurs compétences professionnelles moyennes, de la qualité variable des services offerts et d'une certaine négligence dans la sécurité des touristes. Nos statistiques sont plutôt le reflet de l'évolution des exigences des touristes aujourd'hui à Nha Trang, nécessitant davantage de formation de la part du secteur touristique local.

En essayant de satisfaire leur clientèle, les professionnels du tourisme semblaient oublier un autre acteur privé proche : les résidents. La démocratie participative s'arrête à l'échelon des acteurs directement concernés par le tourisme (autorités locales et entreprises touristiques) et ne prend pas vraiment en compte l'avis de la population locale, qui joue pourtant un rôle important dans le développement touristique. Le tourisme reste sérieusement affecté par le caractère spontané de son développement et l'individualisme des acteurs privés : «*manh ai nây lâm*» [«à chacun sa façon de travailler»]. Le manque de cohésion de certains établissements touristiques et la carence de politiques touristiques adéquates amènent à une répartition de richesse inégale entre résidents. Les bénéficiaires ne profitent donc pas à l'ensemble des membres de la société.

Enfin, la dernière partie a cherché à savoir si Nha Trang s'intéresse à la question de gouvernance, et comment ses acteurs, privés comme publics, participaient à sa structuration. De ce fait, nous avons prêté une attention particulière à l'organisation administrative du tourisme à Nha Trang, à la participation aux projets touristiques locaux des organisations de masse et des mouvements associatifs sectoriels dont le rôle est encore important dans un pays socialiste comme le Vietnam, des professionnels du tourisme et des résidents. Les résultats de notre recherche montrent que l'Etat constitue toujours un acteur-clé du développement touristique à Nha Trang. Cette constatation est bien confirmée par les autorités locales, les entreprises touristiques ainsi que les populations locales. En effet, l'Etat garde souvent des prérogatives essentielles tant en matière administrative et juridique que sur le plan de la planification et de l'aménagement du territoire. Sans son intervention fondamentale et volontaire, cette destination n'aurait pas connu un tel développement touristique. Par contre, il est regrettable de noter parfois un décalage entre la bonne volonté des autorités locales et la mise en application de leurs politiques. Les raisons principales en sont les suivantes : l'absence d'un plan d'aménagement touristique de Nha Trang et de sa baie ; le manque de cohérence entre les plans d'aménagement des différents secteurs économiques ; le manque de coordination entre les politiques de préservation du patrimoine culturel et le laisser-faire en matière de mise en tourisme et de formation des personnels. De plus, ignorés par une organisation administrative du tourisme très liée à la politique et à la concentration du pouvoir aux niveaux supérieurs, certains problèmes du tourisme local ne sont pas complètement résolus comme absence des informations concernant les ressources touristiques locales, rôle de mouvements associatifs sectoriels, réticence d'acteurs privés dans l'implication des projets touristiques, etc. Au final, en confrontant les résultats de notre étude à la théorie du tourisme durable que nous avons mentionnée dans l'introduction générale, il nous paraît difficile d'affirmer que le tourisme à Nha Trang est pleinement durable d'un point de vue socio-culturel.

Dans la dernière partie, nous allons essayer de faire des propositions. D'un point de vue socioculturel, nous visons à rendre le tourisme plus durable en insistant sur la diversification de pratiques touristiques, équilibrées entre la terre et la mer, ainsi que sur la mise en place d'une «stratégie de réseau». Nos propositions permettent donc d'éviter la surcharge de la baie de Nha Trang, de mettre en tourisme les ressources touristiques de l'arrière-pays et de mieux cibler les investissements humains et financiers des autorités locales. Cette mise en œuvre est accompagnée par une gouvernance opérationnelle entre résidents, acteurs privés et acteurs publics impliqués dans la sphère touristique. Cette solution viserait à accroître la participation des acteurs privés et à promulguer des politiques touristiques conciliant réellement développement touristique et préservation des ressources.

Nous pensons que les limites de notre étude portent en elles-mêmes les orientations ouvertes vers d'autres recherches. Au-delà de l'aspect monographique de cette étude portant sur Nha Trang, deux pistes contenues dans ce travail nous paraissent intéressantes pour l'avenir. Il s'agit de clarifier le rôle des mouvements associatifs sectoriels liés au développement du tourisme durable ainsi que d'analyser le tourisme à Nha Trang sous son aspect économique au regard du tourisme durable.

La voie du tourisme durable est un chemin long et difficile pour Nha Trang (une ville à la croissance très rapide et spontanée, dans un petit pays au développement balbutiant et à l'ouverture récente). Le chemin est d'autant plus difficile que le tourisme est ancien dans cette baie et que des habitudes, pas toujours les meilleures, ont été prises. Il est temps pour tous, acteurs publics et privés, personnels et populations locales, de prendre conscience des urgences : se former, s'informer, coopérer et partager.

[1] Il s'agit de :

- Les ressources touristiques (naturelles, culturelles, historiques, etc.) sont conservées de manière qu'on puisse continuer d'en tirer partie dans l'avenir, tout en profitant à la société actuelle.
- La planification et la gestion du développement touristiques se font de telle manière qu'il n'en résulte pas de problèmes écologiques ou socioculturels graves dans la région concernée.
- Le niveau de satisfaction des touristes doit être maintenu de sorte que les destinations conservent leur attrait et leur potentiel commercial.
- Le tourisme doit largement profiter à tous les membres de la société (emplois stables, possibilités de bénéfices, services sociaux pour les communautés, réduction de la pauvreté, etc.).
- La qualité générale de l'environnement de la région touristique est préservée et, au besoin, améliorée.

La soutenance est publique.